

Sidia Diaouma Badiane, Thierno Bachir Sy, Mamoudou Déme

PAYSAGES NATURELS SUPPORTS DE PRATIQUES SPORTIVES : UNE ANALYSE Á PARTIR DE TROIS ESPACES À DAKAR (SÉNÉGAL)

Résumé

Cette réflexion s'interroge sur le binôme paysage/sport. Très peu documentée au Sénégal, cette question reste pourtant largement étudiée dans certaines parties du monde. La pratique contemporaine du sport dans une ville comme Dakar est manifestement assujettie à l'exiguïté des espaces publics. Les paysages recherchés par les sportifs urbains sont par conséquent ceux généralement ouverts avec un peu de contenu naturel.

Trois sites situés dans l'agglomération de Dakar ont été retenus dans le cadre de cette étude. Il s'agit de la Corniche ouest de Dakar, le Parc forestier et zoologique de Hann et du Technopôle de Dakar (Grande Niaye de Pikine). L'analyse a combiné des éléments d'observation de terrain et d'enquête auprès de personnes pratiquant un sport populaire. Cent cinquante personnes (150) ont été interrogées sur leur rapport aux paysages dans la pratique du sport. Cela est nécessaire pour apprécier l'influence des paysages dans la fréquentation de ces sites et du type de sport.

L'étude a démontré que les éléments paysagers tels que la plage, la brise marine et la présence du végétal constituent le motif principal de fréquentation de ces espaces. Une proportion de 78% des personnes enquêtées, considère que le sport contribue à la valorisation du paysage naturel. Dans le même temps, certains pensent que les aménagements donnent plus d'atouts pour une fréquentation optimale des sportifs.

Mots-clés : Paysages, sports, Corniche ouest, espaces naturels, Dakar.

This reflection focuses on the landscape/sport binomial. Although this issue has been little documented in Senegal, it has been widely studied in other parts of the world. The contemporary practice of sport in a city like Dakar is obviously subject to the smallness of public spaces. The landscapes sought by urban athletes are therefore those that are generally open with some natural content.

Three sites located in the agglomeration of Dakar were selected for this study. These were the Corniche Ouest de Dakar, the Hann Forest and Zoological Park, and Grande Niaye de Pikine (Technopôle). The analysis combined elements of field observation and surveys of people practicing a popular sport. One hundred and fifty people (150) were interviewed about their relationship to landscapes in the practice of sport. This is necessary to appreciate the influence of landscapes in the use of these sites and the type of sport.

The study showed that landscape elements such as the beach, the sea breeze, the presence of vegetation constitute the main reason for visiting these areas. A proportion of 78% of the people surveyed consider that sports contribute to the enhancement of the natural landscape. At the same time, some people think that the installations give more assets for an optimal frequentation of the athletes.

Keywords: Landscapes, sports, western corniche, natural spaces, Dakar.

Introduction

Les paysages ont manifestement un rapport étroit avec le sport. Les acteurs sportifs apprivoisent généralement les espaces en fonction des caractéristiques intrinsèques à ceux-là. Les paysages participent à la définition des pratiques sportives par la nature des éléments physiques du milieu avec une touche d'aménagement, selon les exigences du public ou les adaptations nécessaires. Il est important de rappeler que la notion de paysage évoquée ici renvoie au processus d'interface Nature/Culture selon la définition de Bertrand (2002, p. 229-238). Il est vrai qu'il existe une diversité de points de vue au sein des écoles de pensée du paysage, mais il convient, dans ce contexte précis, de retenir l'orientation la plus commune, aujourd'hui, qui considère le paysage comme « une partie de territoire tel que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations ». Cette définition est proposée dans cet article en raison du fait qu'elle traduit d'une manière explicite le lien du paysage avec l'activité sportive relevant ainsi d'une dimension pratique et sensuelle. Le sport lui-même, se présentant comme une question pratique selon Defrance (2011, p. 97-108), permet de comprendre aisément son rapprochement avec l'espace en tant que support. En effet, Praicheux (1993, p. 3) soutient que :

« Le fait sportif, quel que soit l'angle sous lequel on l'envisage, s'inscrit dans l'espace. Qu'il s'agisse de production ou de consommation d'objets et d'images, des lieux de pratiques, des aménagements d'espaces naturels ou la mise en place d'infrastructures spécifiques, le sport est à la fois consommateur et marqueur d'espace ».

Il entretient ainsi des rapports étroits avec le paysage. De ce point de vue, Ravenel (2006, p.2) fait une bonne corrélation en parlant de ressources physiques qui peuvent commander la localisation des activités sportives. Il dit à ce propos que :

« milieu physique (climat, relief, hydrographie, géologie) a été longtemps le soubassement de toute étude de géographie et il vient souvent à l'esprit du public lorsque l'on envisage de marier géographie et sport. Sans exagérer ni minorer son influence, il est plus juste de parler de ressources physiques tant elles sont, dans le domaine du sport, inventées et exploitées selon les potentialités des sociétés, comme le montrent les développements du ski ou du surf. D'un premier abord, ces ressources induisent la localisation de pratiques sportives comme le ski, la voile ou la spéléologie qui ont besoin de neige, d'eau ou d'un substrat karstique. Leurs géographies indiquent cette très forte relation, quasi structurelle ».

Les paysages constituent ainsi une entrée privilégiée dans cette réflexion. Les pratiques sportives de nature en particulier s'appréhendent davantage à cette approche d'analyse. Giard (1997, p. 55) explique que ces dernières sont des « activités à base de sport qui s'exercent dans un milieu naturel (plus ou moins) préservé où le plaisir est un subtil mélange d'efforts, de sensations, d'expériences partagées, de découvertes, de contacts avec les éléments, voire de différenciation sociale ». MAO (2003 p. 37), reprenant CCI de Millau et CADRE Consultants (2000), considère les pratiques sportives en nature comme « un ensemble de pratiques physiques de plein air qui permettent de manière privilégiée la découverte du milieu naturel ». C'est dans ce cadre théorique que se positionne cette analyse exploratoire sur les rapports paysages/sport. Cette posture se justifie pour deux arguments principaux. Le premier est qu'en sciences humaines et sociales, les travaux sur le sport, notamment chez les sociologues, les philosophes ou les géographes, apportent une touche importante dans la compréhension du développement des activités physiques et sportives en général. La sociologie du sport par exemple contribuera à élucider les multiples fonctions de cette activité, alors que la géographie se positionne sur l'appréhension des différentes facettes des processus de construction territoriale du sport (Le Berre, 1992, p. 601-622).

Le deuxième émanant du premier s'appuie sur le fait qu'il y a très peu de recherche sur les pratiques sportives de nature au Sénégal. Même dans les études en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives, ce champ thématique est encore timidement investi.

Les travaux réalisés portent sur l'analyse sociohistorique du système sportif sénégalais (Sèye, 2005), le sport en entreprise (Ndiaye, 1987 ; Issa Mbaye, 1991), les associations sportives (Mignon, 1987), la politique sportive (Loum, 2004), sport et étude (Lawrence, 2009 ; Diallo, 2020).

Cette question du rapport sport/nature reste pourtant largement étudiée dans certaines parties du monde (Jean-Paul Callède, Fabien Sabatier et Christine Bouneau (2014), Aurélien Niel et Olivier Sirost, 2008 ; Pascal Mao, 2003). La pratique contemporaine du sport dans une ville comme Dakar est manifestement assujettie à l'exiguïté des espaces publics. Le sport populaire se fait plutôt, dans les marges des quartiers urbains souvent très peuplés. Les paysages recherchés par les sportifs urbains sont par conséquent des espaces généralement ouverts, avec un peu de nature.

Ces rudiments théoriques permettent de nous interroger sur le rôle des paysages dans les pratiques sportives. La dualité dont il est question ici s'exprime dans la coexistence de pratiques sportives dans des paysages diversifiés, comportant des éléments naturels et artificiels assez fonctionnels.

L'hypothèse est que les paysages influencent les pratiques sportives tant qu'ils fournissent le cadre d'expression sportive. Mais aussi les pratiques sportives peuvent être à l'origine de l'évolution des paysages permettant une

adaptabilité dynamique. D'où le questionnement suivant : quels paysages pour quelles pratiques sportives à Dakar ? Quelle valeur ajoutée les pratiques sportives donneraient-elles aux paysages ? Quels enjeux cela impliquent-ils pour les acteurs sportifs ?

Dans cet article, nous cherchons à montrer que les paysages naturels participent à définir l'utilisation des espaces ou sites « sportifs » à Dakar. Le cas de la Corniche ouest, du Parc forestier et zoologique de Hann et de la grande Niaye de Pikine (Technopôle), est appréhendé comme une intégration des pratiques sportives dans des espaces naturels à des degrés différents. Il relève de la diversité des modes d'usage des espaces et de la variété des commodités ou des significations qu'ils peuvent revêtir. Cette étude est de type exploratoire. Elle fait appel à une observation directe et s'appuie sur une analyse de la relation des activités physiques et sportives avec l'environnement dans lequel elles sont pratiquées.

1. Méthodologie

Cette étude a nécessité la collecte de données de base qui sont recueillies à partir d'une approche d'enquête qualitative au niveau des trois sites ciblés. La démarche méthodologique retenue à cet effet repose sur deux étapes essentielles. D'abord, une recherche documentaire a été réalisée ; ensuite, une enquête a été faite auprès des usagers.

1.1. De la recherche sur le lien paysage et sport au Sénégal

Le terrain scientifique sur la thématique paysage et pratique sportive au Sénégal n'est pas encore investi par les chercheurs. Les quelques écrits rencontrés, relatifs à ce thème nous viennent d'Europe et des Amériques. Il s'agit de la plupart d'articles et publications scientifiques. Les plus anciens sont ceux de Jean-Pierre Augustin (1986) s'intéressant à la pratique sportive et paysage. L'auteur essaye de mettre en avant la relation paysage et espace de loisir sportif par les urbains. Plus tard, des études seront effectuées par Emmanuel Boutefeu (2007), sur la nature en ville : des enjeux paysagers et sociétaux et de Aurélien Niel et Olivier (2008), sur les pratiques sportives et mises en paysages mettant en relief l'immersion du corps sportif dans l'espace naturel souvent à la recherche de loisir. Les travaux récents, retrouvés abordant cette thématique sont les publications de IRDS (2018) sur l'aménagement, cadre de vie et pratique de l'activité physique et sportive. Tous ces travaux permettent d'entrevoir un axe de réflexion sur la relation paysage naturel et sport à Dakar.

1.2. Choix des paysages étudiés

L'environnement naturel spécifique des espaces sollicités par les sportifs urbains est un critère de choix dans le cadre de cette étude. En effet, les trois espaces naturels sur lesquels les travaux sont réalisés, se singularisent par leur caractère hybride c'est-à-dire s'imposant entre le naturel et l'artificiel. Cela

justifie le choix sur ces espaces investis par les sportifs. La Corniche ouest de Dakar qui s'ouvre sur l'océan et très fréquentés par beaucoup d'acteurs sportifs, en raison des aménagements récents. La Grande Niaye de Pikine (Technopôle), zone humide et interstitielle au cœur de la ville, accueille diverses pratiques sportives. Le Parc forestier et zoologique de Hann, comme son nom l'indique, est un espace protégé. Il est boisé et des parcours sportifs y sont aménagés, avec quelques équipements d'accompagnement.

1.3. Enquêtes auprès des usagers

La collecte de données de base entreprise s'est appuyée sur une enquête, orientée essentiellement sur des questions relatives à la pratique sportive, le motif des fréquentations et la perception des sportifs sur le paysage. Elle est adressée à différentes catégories de pratiquants de sport sur les sites retenus. Le travail a consisté à effectuer des entretiens semi-directifs auprès de 150 usagers, soit 50 personnes interrogées par site, de façon aléatoire. Cet échantillon aléatoire procède du fait qu'on ne dispose pas de bases de données sur le nombre de personnes fréquentant les sites pour déterminer une taille raisonnable de cibles à enquêter. Un regard sur quelques études similaires vient conforter l'approche utilisée. En effet, la plupart des études de cette nature, privilégient cette approche car elle ne nécessite pas de base de sondage complète. Les enquêtes réalisées n'ont pas tenu compte d'un échantillonnage absolu, c'est-à-dire basé sur une connaissance précise de la taille des cibles.

2. Résultats

2.1. Du paysage à la pratique sportive, trois espaces spécifiques à Dakar

Les observations directes ont permis de faire une description un peu plus approfondie des paysages sollicités par les sportifs. En effet, les trois parcours sportifs s'intègrent dans des espaces naturels ouverts, mais ayant bénéficié d'un certain nombre d'équipements pour la promotion de la pratique sportive et d'autres activités de loisir.



Figure 1 : Situation des parcours sportifs étudiés

Chaque espace présente des singularités qui méritent d'être évoquées. Il s'agit de leur situation géographique dans l'agglomération de Dakar (figure 1), du cadre physique, mais aussi des différents aménagements installés *in situ*.

2.1.1. La Corniche ouest de Dakar

Le parcours sportif de la Corniche ouest de Dakar (figure 1) situé en bordure de mer, est long de 6 km. Le trajet ainsi considéré va de l'hôtel Terrou bi au rond-point de la mosquée de la divinité. Cette route à deux fois deux voies séparées par un terre-plein central, est fortement empruntée par les automobilistes pour rallier le centre-ville dakarois. De même, ce site accueille de nombreuses installations sportives, individuelles ou collectives, qui en ont renforcé la fréquentation. Il a ainsi été dénombré cinq (5) complexes de fitness, sept (7) terrains de football, trois (3) aires de jeu pour enfants. La piste utilisée souvent pour le cyclisme (surtout les dimanches), la marche et la course à pied viennent les compléter, car certains pratiquent leurs activités sportives sur la plage sablonneuse à hauteur de 3 niveaux principalement : la plage de l'Université Cheikh-Anta-DIOP de Dakar, la baie de Mermoz et la plage de Ouakam.



Figure 2 : Parcours sportif de la Corniche de Dakar

Cette diversité des équipements de sport participe, en effet, à la très forte attractivité du site parce qu'offrant des commodités fonctionnelles et symboliques différemment appréciées par les usagers, attractivité qui se décline en outre à travers la fréquentation du site par toutes les tranches d'âges – jeunes, adultes et vieux – même celle des femmes. Au-delà des diverses installations sportives, les plus importantes ouvertes au public, le parcours sportif de la Corniche s'identifie aussi par son cadre littoral offrant un meilleur espace de détente aux habitants de plusieurs quartiers riverains. Dans ce cadre, il constitue avec son air océanique frais une véritable réponse au manque d'espace public que connaît cette ville capitale. Le contraste naturel-artificiel de ce site, en fait le principal atout. Ainsi, les fréquences cumulées des citations se rapportant aux éléments du paysage comme l'air frais, le sable de la plage, les vagues de la mer, se situent à 34%.

2.1.2. Le parcours sportif de la Grande Niaye de Pikine

Le Technopôle est un espace public, ouvert, situé dans la Grande Niaye de Pikine, banlieue de l'agglomération de Dakar. Il abrite des installations sportives (arène de lutte, couloir de footing, terrain de football, aire de jeu pour enfants et quelques matériels de fitness). Ce parcours sportif, plus intérieur que celui de la Corniche-ouest, est tout de même à proximité de la principale zone humide de la région (les *Niayes* de Dakar) (figure 3). Cet écosystème naturel particulier est ceinturé par plusieurs quartiers populaires, d'où un voisinage qui attire un nombre non négligeable de sportifs, surtout les plus jeunes. En effet, le site du Technopôle offre à ces derniers un espace de pratique des activités sportives dont les établissements humains périphériques ne disposent pas, le plus souvent, ou alors très peu.

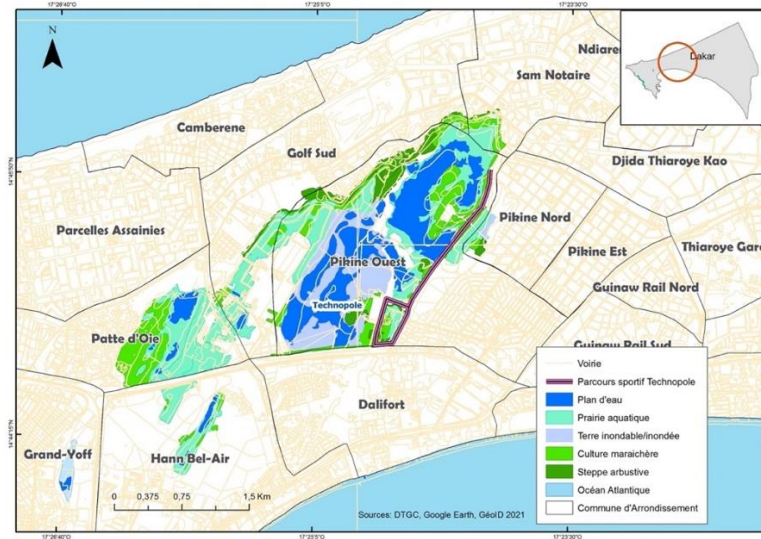


Figure 3 : Parcours de la Grande Niaye de Pikine (Technopole)

La diversité des types de sport – collectifs et individuels – et la forte affluence qu’enregistre cet écosystème fragile contribuent à renforcer son importance, en sus des autres services fournis, notamment ceux d’approvisionnement (agriculture urbaine, pêche, fourrage...) et de régulation (réceptacle des eaux de pluie). Ainsi, 78% des sportifs enquêtés affirment que la pratique du sport participe à valoriser le paysage naturel.

Toutefois, il est établi qu’une forte demande en services fournis par un écosystème naturel en traduit la valeur élevée. Cette situation augmente par la même occasion les pressions et risques anthropiques pouvant compromettre la durabilité de cet écosystème, ainsi que les services rendus. Il est clair que le décret présidentiel N°2019/748 du 29 mars 2019, instituant la mesure de protection du Technopôle en réserve naturelle urbaine de biodiversité, traduit une ferme volonté des autorités politiques à répondre aux défis de gestion durable que pose cet écosystème. Dans ce contexte, la pratique des activités sportives sur ce site renforce une perception positive de l’écosystème ainsi que ses aménités.

2.1.3. Le parcours sportif du parc forestier et zoologique de Hann

Le Parc forestier et zoologique de Hann est l’un des principaux poumons verts de la ville de Dakar avec une superficie de 60ha. Il est constitué d’un zoo avec plusieurs spécimens d’animaux, un jardin botanique, une pépinière forestière, une plantation de 50ha de même qu’une boucle de 1.600m de piste fermée (figure 4), propice à la découverte, à la promenade ou jogging. Ainsi, il

accueille en moyenne 1.163 visiteurs par jour, composé en grande partie d'élèves et de sportifs.¹

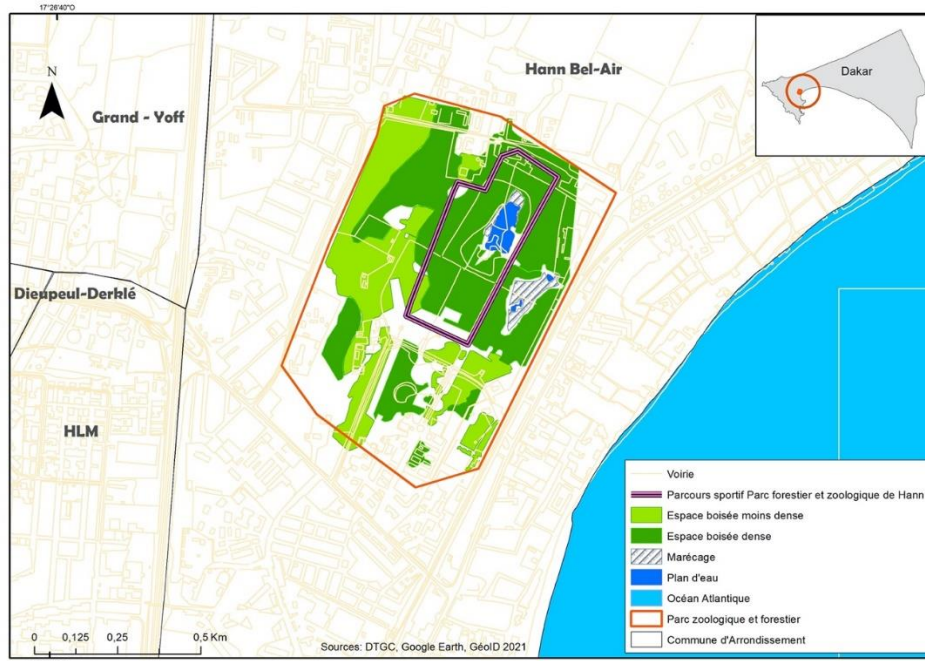


Figure 4 : Parcours sportif du Parc forestier et zoologique de Hann

Le parcours aménagé sur ce site, même s'il présente moins d'équipements que les deux premiers, reçoit essentiellement des sportifs d'âge adulte comme des retraités à la recherche d'un cadre naturel relaxant. En effet, il ressort de cette recherche que 34% des sportifs interrogés mettent en lien leur pratique du sport sur ce site à la présence d'arbres dans cet environnement préservé en milieu urbain.

2.2. Paysage, pratique sportive variée et profil des usagers

Les résultats de l'enquête montrent une prédominance des hommes constituant 85% des sportifs contre 15% pour les femmes. Cela peut s'expliquer par des considérations socioculturelles, qui ne favorisent pas la pratique du sport par les femmes surtout dans des espaces ouverts. Il a été établi par plusieurs études, dans des contextes variés, que les femmes pratiquent le sport moins que les hommes (Bohuon et Quin, 2012, p. 25). La représentation par classe d'âge des sportifs, indique une dominance de la classe jeune [20-29] avec 32% (figure 5). Elle est suivie des classes [50-59] et [40-49] qui représentent respectivement 16% et 15%. L'analyse de la structure de l'âge des sportifs révèle une présence significative des personnes

¹ www.eaux-forets.sn, consulté le 18/05/2021.

âgées de 40 ans et plus, dans les espaces naturels ouverts. Cette catégorie d'âge fréquente les parcours sportifs pour le bien-être corporel.

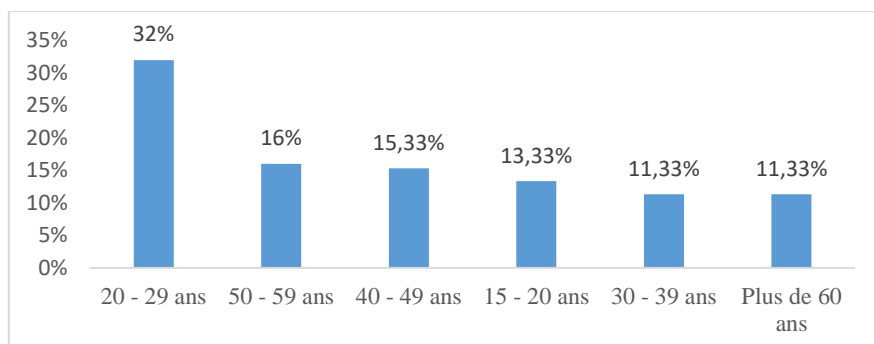


Figure 5 : Répartition par âge des sportifs

La classification des sportifs par leur niveau de scolarisation suivant le niveau primaire, secondaire, supérieur et coranique, révèle la dominance des sportifs avec un niveau supérieur soit 51%. Cette proportion est suivie du niveau secondaire 30% tandis que les niveaux primaire (10%) et coranique (8%) restent faiblement représentés.

On note que 45% des sportifs fréquentent entre 2-3 fois par semaine. les espaces à vocation sportive. Ainsi, 64% des sportifs rencontrés s'entraînent le soir contre 36% le matin. Cette tendance peut se justifier par la récurrence des activités sportives professionnelles (football, basketball, lutte traditionnelle, etc.), durant la soirée. Ces activités sportives de masse concernent un public relativement large.

Il existe une variété de pratiques sportives sur les sites. Il s'agit entre autres, de la course à pied, la marche, le « fitness », le football, la musculation, le footing, les arts martiaux, le cyclisme (vélo), le skateboard et la pétanque (figure 6).

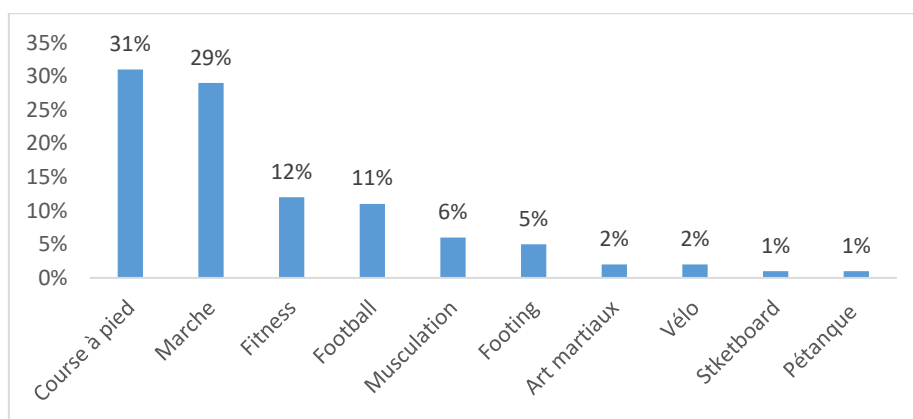


Figure 6 : Répartition des pratiques sportives

Ainsi, la course à pied constitue l'activité sportive la plus pratiquée avec 31% des acteurs interrogés. Cette pratique est suivie par la marche (22%), le fitness

et le football représentent respectivement 12% et 11% des citations. La musculation et le footing par contre sont pratiqués respectivement par 6% et 5% des sportifs. Cependant, les exercices physiques restants sont faiblement effectués sur les sites. On constate également que 24% des sportifs font deux, voire trois activités sportives sur les sites.

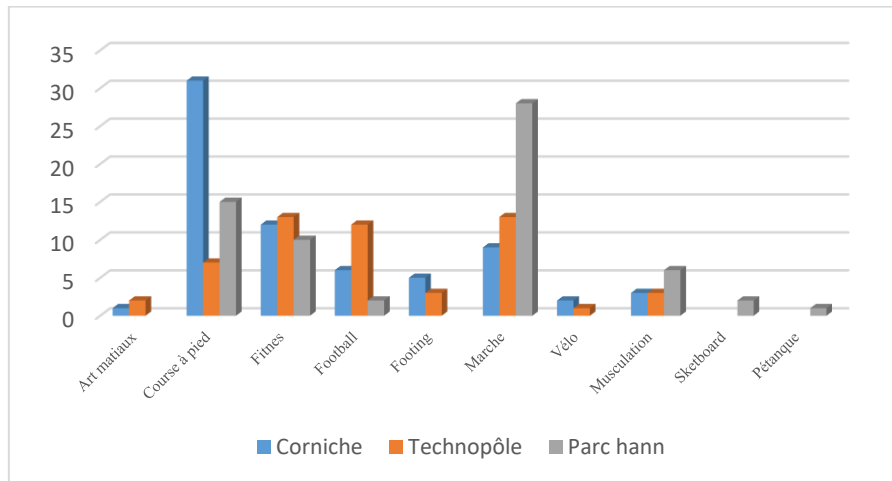


Figure 7 : Répartition des pratiques sportives par site

Par ailleurs, une analyse comparée de la pratique sportive sur les trois espaces montre la prédominance de la course à pied, sur la Corniche tandis qu'au niveau du Parc forestier et zoologique de Hann, la marche est davantage pratiquée (figure 7). Cela peut tenir au caractère linéaire et à la longueur du parcours sportif de la Corniche, d'où la fréquentation plus importante des jeunes pratiquant la course à pied. Par contre le circuit sportif du Parc forestier et zoologique de Hann est plus fréquenté par les personnes âgées qui font de la marche. Au niveau du parcours sportif du Technopôle, le football et le fitness y sont plus exercés par les sportifs. Cet espace est l'un des rares à abriter plusieurs terrains de football de dimension très réduite.

2.3. Les paysages naturels à l'épreuve des pratiques sportives

Les paysages apparaissent comme de véritables supports pour l'exercice physique et sportif. A partir de leurs caractéristiques naturelles, ils sont aménagés et appropriés par les acteurs sportifs. Pour différentes raisons, ces paysages sont, soit dénaturés partiellement, soit complètement, pour répondre à certaines nécessités des pratiques sportives.

2.3.1. Paysages dénaturés ou aménagements sportifs adaptés aux paysages

Les pratiques de sport en nature s'inscrivent dans des espaces généralement ouverts (figure 8). Les besoins de mise en place sportive des trois sites se sont traduits par la construction d'équipements qui a sans doute des impacts environnementaux plus ou moins mineurs. La valorisation des aménagements

permet d'améliorer certainement l'accès et les pratiques, mais apporte parfois des changements notoires sur la configuration naturelle des paysages.

Sur la Corniche-ouest de Dakar, il existe une diversité d'équipements (itinéraire pour la marche, terrain de football, de basket-ball, des gymnases, installations diverses de conditionnement physique). Certains aménagements spécifiques sont réalisés au détriment des caractéristiques naturelles intrinsèques du milieu. La Corniche-ouest de Dakar porte le projet sportif le plus expressif en termes d'équipements. La construction des espaces sportifs a contribué à la restructuration de cet espace en bordure d'océan. A la faveur des travaux d'aménagement-embellissement et d'extension de la Corniche en 2006, la ville de Dakar a entrepris de construire le long de cette Corniche-ouest des équipements destinés à la rendre attrayante et promouvoir la pratique sportive. Les aménagements paysagers et la construction de larges espaces sportifs s'inscrivent dans le projet urbain de la ville de Dakar, mais participent à l'artificialisation de la côte, ce qui va d'autant plus accentuer l'attractivité de la zone, en raison de l'installation de complexes hôteliers.

Les mêmes observations sont faites au niveau des espaces sportifs du Technopôle. A l'origine, le milieu est essentiellement une zone humide avec une vocation principale pour l'horticulture. Toutefois, la réhabilitation des axes routiers, notamment la Route Nationale 1, la réalisation de l'autoroute à péage et la construction de l'Arène Nationale ont largement contribué à l'impulsion de la pratique sportive dans cet espace. L'une des infrastructures sportives les plus significatives est l'Arène Nationale édifiée sur 7ha. Pour rendre le site accessible, quelques accès routiers supplémentaires ont été construits, des aménagements paysagers ont été également réalisés. Le projet d'installation des équipements sportifs va s'adosser à la restructuration de l'espace. Ainsi, un parcours sportif voit le jour de même que de petits terrains de football, de basket-ball, des gymnases en plein air.



Figure 8 : Activités sportives en plein air à la Corniche ouest de Dakar

Un décor similaire est observé au Parc forestier et zoologique de Hann avec son parcours sportif, ses espaces de gymnastique, de pétanque, etc. Le statut protégé de cet espace n'autorise pas de grands aménagements. Il faut toutefois éviter que les aménagements en équipements sportifs aient un impact négatif sur le milieu. Certaines installations sont requises pour la pratique de ces sports cependant, les atteintes à l'environnement sont plutôt le fait des

pratiquants. Philippe Charretton (2019, p. 83-96) souligne à ce titre que « même les sports les plus anodins en apparence peuvent, du fait d'une sur fréquentation, poser des problèmes pour l'environnement ».

2.3.2. Effets médiateurs entre les sportifs et les paysages

Les supports artificiels concourent à offrir une meilleure praticabilité des paysages mis en pratique sportive. C'est une question de fonctionnalité dans le domaine du sport. Il est vrai que dans la majorité des sites étudiés, il s'agit de sport amateur ou populaire, mais il y a un besoin minimum d'équipements pour donner une certaine commodité aux adeptes. La diversité des pratiques sportives l'impose. Par exemple ceux qui cherchent à développer leurs capacités cardio-respiratoires, ont besoin d'espace avec des boucles d'endurance de longueur et de difficulté variées sur le sol. Pour le renforcement musculaire et les étirements, des dispositifs correspondant à une salle de musculation, en plein air, sont nécessaires, à l'image de ce qu'on retrouve sur la Corniche ouest de Dakar et à la Grande Niaye de Pikine (Technopôle) (figure 9).



Figure 9 : Sport en plein air - Grande Niaye de Pikine (Technopôle)

Ces espaces, plus adaptés aux besoins de parcours de santé, sont de nature à favoriser le bien-être des usagers et leur contact direct avec les éléments du milieu physique. En effet, les installations, en plein air et libres d'accès, contribuent dans une large mesure à profiter des avantages du milieu ambiant. Cela a été signalé par les acteurs rencontrés dans les trois sites. Ceux qui pratiquent la marche (randonneurs) soutiennent fortement ce point de vue (figure 10).

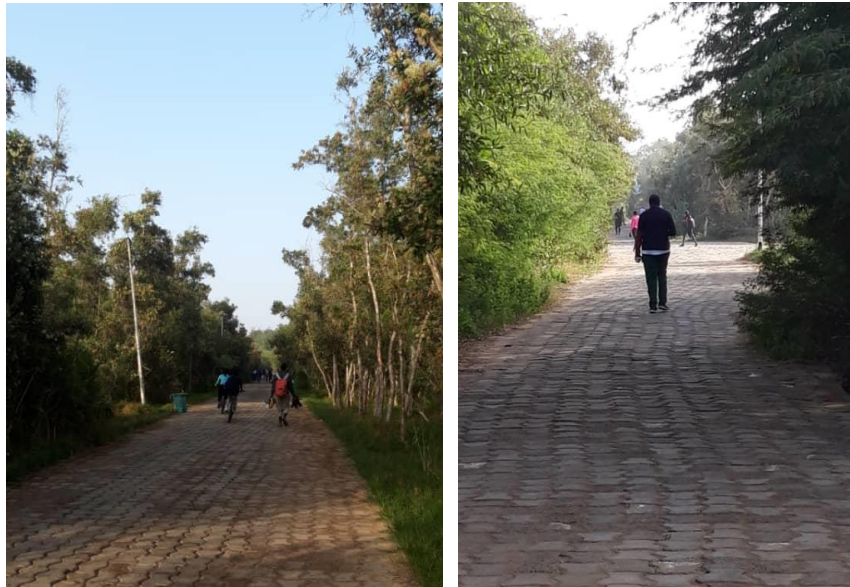


Figure 10 : Parcours sportif du parc forestier et zoologique de Hann

Ils considèrent que les aménagements participent à développer des formes de relation avec les paysages. Bourdeau, Philippe, Pascal Mao, et Jean Corneloup, (2011) rapportent que les pratiques et lieux des sports de nature constituent de précieux médiateurs et indicateurs des formes relationnelles.

2.4. Valeur ajoutée des paysages dans les pratiques sportives

Les sportifs investissent de plus en plus les paysages naturels à la recherche d'un cadre ouvert pour leurs activités.

2.4.1. Redécouverte du paysage par la pratique sportive

La pratique sportive dans les sites naturels offre une fenêtre de contact entre l'homme et la nature. En effet, l'immersion de l'homme dans le paysage par la pratique sportive permet de redéfinir le regard de l'homme par rapport à la nature. Ainsi, 5% des sportifs interrogés affirment contempler la nature à travers leurs activités sportives. Cela est constaté aussi chez un club de randonneurs, rencontrés sur le terrain, pour qui la pratique du sport permet de découvrir la nature des sites visités.

2.4.2. Attributs des pratiques sportives et perception de la qualité des paysages

La pratique sportive sur le paysage apporte une certaine valeur ajoutée à ce dernier. En ce sens, deux attributs concernant le paysage naturel ont été relatés par les usagers à savoir la valorisation et la préservation (figure 11). Toutefois, seuls 2,67% pensent que le sport constitue un facteur de dégradation des paysages naturels.

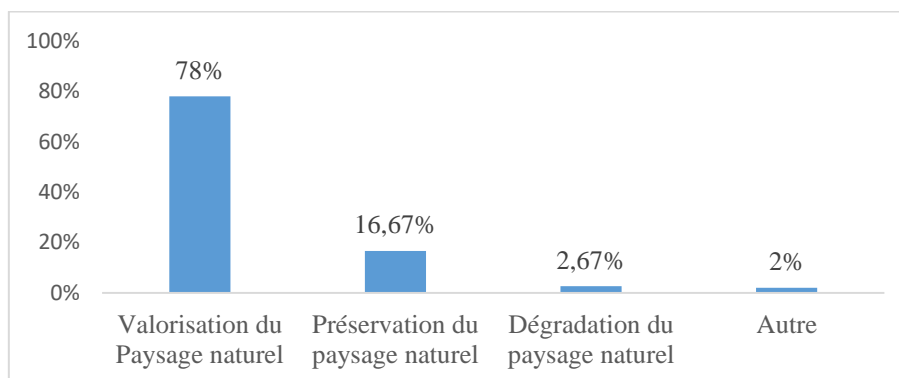


Figure 11 : Attributs de la pratique sportive sur les sites

L'analyse des attributs permet de constater que 78% des personnes interrogées affirment que la pratique sportive valorise le paysage naturel et 16,67% confirment qu'elle la préserve. Au total, 94% ont une idée très positive du rapport pratique sportive et qualité des paysages.

3. Discussion

3.1 Pratiques sportives entre support naturel et artificiel

Il ressort de l'étude que les paysages demeurent fondamentalement des supports de pratiques sportives à Dakar. Les lieux de sport de nature constituent des formes de mises en relation entre les éléments naturels et artificiels. Cela montre que les pratiques de sport de proximité nécessitent la combinaison du naturel et de l'artificiel surtout quand il s'agit de sport populaire en plein air. Le niveau de compétition ne constituant pas la finalité essentielle des usagers, il semble que les pratiques sportives de nature ou de santé, mettent les acteurs au contact des éléments du paysage. En effet, 79% des personnes interrogées (figure 12) indiquent que l'une des motivations principales de fréquentation de certains sites sportifs reste la sensation de l'air frais, 34% considèrent la présence d'arbres.

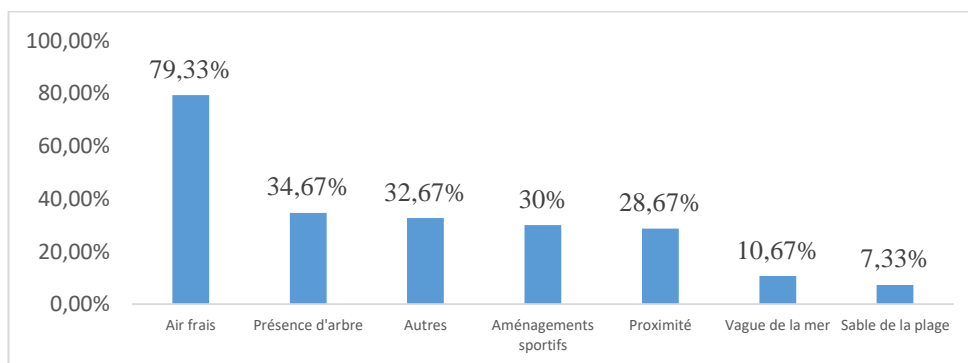


Figure 12 : Motivation des sportifs sur le choix des sites

La présence des aménagements sportifs reste aussi un élément important, comme le montrent les 30% d'occurrence de réponse. Cette dimension justifie

que la praticabilité et la fonctionnalité des espaces sportifs de nature reposent sur un minimum d'équipements adaptés aux besoins des usagers.

3.2 Paysages durables pour des pratiques sportives durables

Il est retenu, dans le cadre de cette étude, trois parcours dont la prééminence du paysage naturel combinée à des installations plus ou moins adaptées, assurent leurs fortes attractivités auprès des sportifs. Cette attractivité, bien qu'elle puisse être source de pression dans certains cas (Marie-Pierre Blin-Franchomme, 2016, p. 93-103), contribue à mieux valoriser ces écosystèmes plus ou moins fragiles. Par conséquent, la pratique sportive au niveau de ces sites permet une appropriation collective du patrimoine commun dont la protection et/ou la mise en valeur concourent à l'intérêt général. Cette appropriation collective reste fondamentale pour répondre aux besoins de la génération actuelle, sans compromettre la possibilité des générations futures à satisfaire les leurs.

Dans cette optique, il est alors indispensable de préserver les écosystèmes naturels par les autorités politiques, mais aussi de promouvoir des aménagements et installations viables, et répondant en outre aux attentes des usagers.

Conclusion

Il ressort de cette étude un engouement pour la pratique du sport dans les espaces tels que la Corniche-ouest, le Parc forestier et zoologique de Hann et la grande Niaye de Pikine (Technopole). Cette situation est surtout liée à la spécificité des paysages propres aux différents sites. Au-delà de la proximité des usagers, l'attractivité de ces espaces repose à la fois sur la présence d'éléments naturels et artificiels. Les éléments paysagers apparaissent comme des agréments de l'environnement et les éléments artificiels apportent une certaine commodité à la pratique sportive. De ce fait, les paysages constituent une partie intégrante de la pratique sportive. Il existe une certaine alliance entre les paysages et le sport à telle enseigne que les espaces étudiés présentent tous ce caractère de fond, de nature hybride.

Il faut noter que l'exercice de l'activité sportive en milieu naturel peut contribuer à la déstructuration des paysages associés. Cependant, les exigences environnementales permettent dans une certaine mesure de préserver les milieux naturels ; elles restent revendiquées par une bonne partie des sportifs, ce qui renforce la coexistence sport/environnement surtout en milieu urbain. Le plaidoyer effectué par un club de randonneurs témoigne du besoin et de la volonté des acteurs du sport populaire à défendre l'environnement ou de créer des parcours sportifs écologiques à Dakar et dans ses environs.

Références bibliographiques

AUGUSTIN J. P., (1986). Pratiques de la mer et territoires urbains : de nouveaux espaces de loisirs sportifs pour l'agglomération de Bordeaux, *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest. Sud-Ouest Européen*, 57-4 p. 589-609

AURELIEN N. et SIROST O., 2008. Pratiques sportives et mises en paysage (Alpes, Calanques marseillaises). *Études rurales*, 181, p. 181-202.

BERTRAND G., (2002). Le paysage ou l'irruption du sensible dans les politiques d'environnement et d'aménagement. In BERTRAND C. et BERTRAND G. (dir.), *Une géographie traversière. L'environnement à travers territoires et temporalités*. Paris : Arguments. pp. 229-238).

BLIN-FRANCHOMME M. P., (2016). Sport et promotion de valeurs : Quelle place pour la protection de l'environnement et l'enjeu du développement durable dans le sport ? In *L'éthique en matière sportive*, p 93-103.

BOURDEAU P., MAO P. et CORNELOUP J., (2011). Les sports de nature comme médiateurs du « pas de deux » ville-montagne. Une habitabilité en devenir ?. *Annales de géographie*, 4(4), 449-460. <https://doi.org/10.3917/ag.680.0449>

BOUTEFEU E., (2007). La nature en ville : des enjeux paysagers et sociétaux », *Géoconfluences*, URL : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/transv/paysage/PaysageViv.htm>

Chambre de Commerce et d'Industrie de Millau, (2000). Les activités de pleine nature en Midi-Pyrénées, analyse et conditions de développement d'une filière d'emploi. *Les cahiers du centre de ressources, Centre de ressources pour les métiers du tourisme en espace rural*. Millau

CALLÈDE J. P., SABATIER F. et BOUNEAU C. (2014). *Sport, nature et développement durable. Une question de génération ?* Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, Pessac, 560 pages.

CHARRETTON P. (2019). La pratique du sport en milieu naturel. Quelle compatibilité avec la protection de l'environnement ? In *Sports et environnement*. CALLÈDE J. P. (dir.) p. 83-96

DEFRANCE J., (2011). Les définitions du sport et leurs enjeux. In Jacques Defrance éd., *Sociologie du sport*, pp. 97-108.

DIALLO S., (2020). La Réforme Curriculaire et l'Enseignement de l'Éducation Physique et Sportive à Dakar, *International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)*, Vol. 21 No. 1 June 2020, pp. 35-44

GIARD D., (1997). Les enjeux du tourisme sportif de nature en montagne. In *Tourisme et sport*, Cahiers Espace n°52, Paris. 10 pages

LAWRENCE P. O., (2009). *Le rôle du sport pour les jeunes Sénégalais : étudiants amateurs à Saint-Louis et footballeurs professionnels en Norvège*. Mémoire de master, Programme d'études asiatiques et africaines. Option : L'Afrique francophone au sud du Sahara, Département d'études culturelles et de langues orientales, Universitetet I Oslo, 90 pages.

LE BERRE M. (1992). Territoires. In *Encyclopédie de la géographie* (sous la direction de BAILLY A., FERRAS R., PUMAIN D.), *Economica*, Paris, pages 601 à 622.

LOUM F. D., (2004). *Analyse des politiques publiques sportives au Sénégal de 1960 à 1998 : approche socio-politique de l'évaluation*. Thèse de doctorat en Sciences et techniques des activités physiques et sportives, Strasbourg 2.

MAO P., (2003). *Les lieux de pratiques sportives de nature dans les espaces ruraux et montagnards, Contribution à l'analyse de l'espace géographique des sports*. Sciences de l'Homme et Société. Université Joseph-Fourier - Grenoble I, 694 p.

MBAYE I., (1991). *L'activité physique des fonctionnaires de Dakar*. Mémoire de Maîtrise es-Sciences et Techniques de l'Activité Physique et du Sport (STAPS), Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du Sport (INSEPS), Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, Dakar. 80 pages.

MIGNON J.-M., (1987). *Les associations sportives au Sénégal*. Travaux et documents. Centre d'étude d'Afrique Noire, Université de Bordeaux I.

NDIAYE M. S., (1987). *Les Activités physiques et sportives à l'entreprise : Fondements et perspectives (étude du mode de relation de la classe ouvrière sénégalaise aux activités physiques et sportives)*. Mémoire de Maîtrise Es-Sciences et Techniques de l'Activité Physique et du Sport, Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du Sport (INSEPS), Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, Dakar. 60 pages

PRAICHEUX J., (1993). *Contribution à l'analyse des espaces du sport*. Habilitation à Diriger des Recherches, Université de Franche-Comté, Besançon, page 3.

RAVENEL L., (2006). Cinq facteurs clés pour comprendre les territoires sportifs. *Insaniyat* en ligne, consulté le 21 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/insaniyat/10083> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/insaniyat.10083>

SEYE A. A., (2005). *Contribution à l'analyse sociohistorique du système sportif sénégalais : le cas de la Fédération sénégalaise de basket-ball*. Thèse en science de l'activité physique, Université de Montréal, 197 pages

SIAU S., (2007). Sports de nature et attractivité des territoires, *POUR* / n° 194, p. 13 -20

BOHUON A. & QUIN G., (2012). Quand sport et féminité ne font pas bon ménage.... *Le Sociographe*, 38, 23-30. <https://doi.org/10.3917/graph.038.0023>